Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du BP Maçon, veuillez visiter :
bpmacon.fr/annales-sujets-et-corriges

BP Maçon

Expression française et ouverture sur le monde

Session 2002 • Code sujet : **Sujet : 005** • Durée : **3 h 00**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. Étude d'un poème et d'une scène en classe (10 questions) **Page 3**

2. Éducation morale, école et société (9 questions) **Page 7**

3. Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ) (Synthèse & Q&A Examen) **Page 11**

Sujet officiel (PDF) : https://bpmacon.fr/assets/annales/bp-macon/U50 - Expression française et ouverture sur le monde/2002/BP Maçon - U50 - Expression française et ouverture sur le monde - Session 2002 - 3-Sujet.pdf

1. Étude d'un poème et d'une scène en classe

Le document 1 présente un élève en difficulté, confronté aux épreuves scolaires, mais qui trouve dans l'imaginaire et la créativité une échappée au malheur. Le document 2 met en scène ses maladresses et les réactions du professeur et de la classe.

Document 1

Question 1. Relevez les principales oppositions dans le poème : l'élève et le professeur, oui et non, question et fou rire, malheur et bonheur.

Le poème associe quatre oppositions qui opposent la contrainte scolaire à l'expérience intérieure de l'élève. Elles montrent à la fois son conflit avec l'école, sa manière de détourner les exercices et son passage du malheur au bonheur. Les oppositions à relever sont les suivantes :

Opposition	Sens
Élève cancre / professeur	L'élève en difficulté face à l'autorité scolaire.
Oui / non	Refus de la tête, adhésion du cœur au rêve.
Question / fou rire	L'humour détourne l'exercice imposé.
Malheur / bonheur	L'évasion transforme la souffrance en joie.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Élève cancre / professeur ; oui / non ; question / fou rire ; malheur / bonheur.

Question 2. Relevez les épreuves que l'élève doit affronter dans le poème, notamment les pièges, les huées, les menaces du maître et les exercices imposés.

Les épreuves viennent des exercices scolaires, mais aussi des réactions du maître et des autres élèves. Le poème présente ainsi une classe où l'élève est soumis à des contraintes et exposé aux humiliations.

1. Il doit affronter des pièges.
2. Il subit les huées des bons élèves et les menaces du maître.
3. Il doit répondre debout aux questions.
4. Il écrit au tableau noir du malheur.

Ces difficultés rendent l'école pénible pour lui.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Pièges, huées des bons élèves, menaces du maître, réponses debout et écriture au tableau noir du malheur.

Question 3. Expliquez comment l'élève rejette ce qui l'ennuie et comment il s'évade vers le bonheur et la créativité.

L'élève rejette ce qui l'ennuie par un « non » de la tête, tandis que son cœur dit « oui » au rêve. Face aux questions, il oppose le fou rire et la dérision : l'humour lui permet d'effacer ce qui le contrarie. Puis il écrit avec des craies de toutes les couleurs. Cette image marque son évasion hors de la classe et du malheur. Le rêve le conduit vers le bonheur et la créativité, sans qu'il cesse d'être confronté aux difficultés scolaires.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Le rêve, l'humour et les craies colorées lui permettent de s'évader du malheur vers le bonheur et la créativité.

Question 4. Montrez que le poème est libre en examinant les rimes, la longueur des vers, la ponctuation et les majuscules en début de vers.

La liberté du poème se reconnaît à l'absence de règles formelles régulières. Les vers ne suivent pas de schéma de rimes et leurs longueurs sont différentes. La ponctuation est absente, et les vers ne commencent pas par des majuscules. Ces éléments donnent au texte une forme libre, à l'opposé d'une poésie construite selon des règles fixes.

Élément	Observation
Rimes	Absentes
Longueur des vers	Variable
Ponctuation	Absente
Majuscules en début de vers	Absentes

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Poème libre : pas de rimes, vers de longueurs variées, pas de ponctuation ni de majuscules en début de vers.

Document 2

Question 5. Relevez les maladresses de l'élève lorsqu'il se lève et tente de donner son nom.

Les maladresses se succèdent lorsque l'élève se lève et essaie de se présenter. Sa gêne se manifeste d'abord par des gestes embarrassés, puis par sa difficulté à prononcer son nom. Le professeur ne le comprend pas, et la répétition ne résout pas le problème : l'élève crie, mais son nom reste inintelligible. Les faits à relever sont :

- Sa casquette tombe et il ne sait pas où la mettre.
- Il bredouille son nom, puis le crie sans parvenir à se faire comprendre.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Sa casquette tombe ; il ne sait où la mettre, bredouille son nom puis le crie sans être compris.

Question 6. Décrivez les actions du professeur envers l'élève pendant la scène.

Le professeur réagit à la difficulté de l'élève sans chercher à le rassurer. Ses paroles et ses gestes prolongent son embarras devant la classe. La scène suit cette progression :

1. Il se moque de l'élève et lui demande de parler plus haut, puis encore plus haut.
2. Il lui fait répéter plusieurs fois son nom, puis l'épeler et le relire.
3. Il le fait asseoir devant la chaire, au banc de paresse.

Ces interventions exposent publiquement l'élève au lieu de l'aider.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Il se moque de l'élève, le fait parler plus fort, répéter, épeler et relire son nom, puis l'assoit au banc de paresse.

Question 7. Donnez votre appréciation du comportement du maître envers l'élève et justifiez-la à partir de la scène.

Le comportement du maître est inadmissible, car il aggrave la gêne de l'élève au lieu de le rassurer. La scène montre qu'il ne prend pas en compte son embarras et qu'il transforme une difficulté à donner son nom en humiliation publique. Son attitude se caractérise par plusieurs actes :

- Il déstabilise et harcèle l'enfant en insistant sur ses difficultés.
- Il se moque de lui.
- Il le juge avant de le connaître en l'envoyant au banc de paresse.

Le maître manque donc de bienveillance.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Le maître agit de façon inadmissible : il humilie et déstabilise l'élève au lieu de le rassurer.

Question 8. Décrivez la réaction des autres élèves lorsque leur camarade essaie de donner son nom.

Les autres élèves ne viennent pas en aide à leur camarade. Ils rient beaucoup lorsqu'il peine à donner son nom, le déforment et font le chahut. Leur réaction amplifie ainsi le malaise de l'élève et transforme sa difficulté en spectacle pour la classe. Le corrigé insiste sur ces trois manifestations : les rires, les déformations du nom et le chahut. La classe participe donc à l'humiliation au lieu de calmer la situation.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Les élèves rient beaucoup, déforment son nom et font le chahut.

Question 9. Expliquez pourquoi les élèves se sentent soutenus dans leur réaction.

> Le professeur lui aussi se moque de cet élève.

Les élèves constatent que le maître, qui représente l'autorité de la classe, adopte le même comportement qu'eux. Ils peuvent alors croire que leurs moqueries sont tolérées. C'est pourquoi ils se sentent soutenus dans leur réaction. Le corrigé relie directement ce sentiment au fait que le professeur participe lui aussi à la moquerie, plutôt qu'à une intervention pour protéger l'élève ou faire cesser le chahut.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Ils voient que le professeur se moque lui aussi de l'élève, ce qui leur donne le sentiment d'être soutenus.

Question 10. Identifiez le mot qui caractérise le vacarme de la scène et justifiez son emploi.

Le mot employé est « charivari ». Il désigne un vacarme bruyant et confus, ce qui correspond à l'agitation de la classe. À ce moment de la scène, les rires, les déformations du nom et le chahut se mêlent. Le terme résume donc le bruit collectif provoqué par les élèves. Il caractérise le vacarme de cette scène plutôt que la difficulté individuelle de l'élève à prononcer son nom.

✓ RÉPONSE À RETENIR

« Charivari » désigne le vacarme de la scène.

2. Éducation morale, école et société

Les documents abordent le rôle de l'éducation morale au début du XXe siècle, le milieu des élèves en 1932 et l'évolution des effectifs scolarisés jusqu'en 1999. Ils traitent également des violences à l'école et des enjeux contemporains de l'éducation civique.

Documents

Question 1. Présentez les raisons pour lesquelles l'instituteur estime devoir enseigner la morale.

L'instituteur estime que la morale est une règle élémentaire de la vie et qu'elle contribue à former le caractère. Il considère donc son enseignement comme nécessaire à l'éducation des élèves. Il veut également prévenir l'accusation de propagande. La formule « honnête homme froissé » évoque le risque de froisser quelqu'un si l'école prend position, mais l'instituteur défend ici un enseignement moral général, distinct d'une propagande.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> La morale est une règle de vie qui forme le caractère. L'instituteur la juge nécessaire à l'école et veut éviter toute accusation de propagande.

Question 2. Expliquez ce que l'instituteur veut faire comprendre au curé au sujet de la place de l'éducation morale à l'école.

L'instituteur s'adresse au curé pour préciser que l'éducation morale des jeunes relève aussi du rôle de l'école. Il distingue cette mission de l'instruction religieuse, qui appartient aux familles et à l'Église. Il ne demande donc pas à l'école de remplacer la religion : il affirme que morale et instruction religieuse relèvent de responsabilités différentes. Sa formule résume cette séparation : « L'instruction religieuse appartient aux familles et à l'Église, l'instruction morale à l'école. »

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> L'école enseigne la morale ; l'instruction religieuse relève des familles et de l'Église.

Question 3. Caractérisez la société du début du XXe siècle à partir des problèmes évoqués dans le document.

Le document présente une société confrontée à l'alcoolisme, au manque d'hygiène et à la violence, souvent liée à l'alcool. Il évoque aussi la vieillesse précoce en décrivant des grands-parents comme des vieillards dès l'âge de 50 ans. Ces éléments donnent l'image de conditions de vie difficiles au début du XXe siècle. La réponse doit rester centrée sur ces problèmes, sans leur ajouter des causes qui ne sont pas mentionnées dans le document.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> La société est marquée par l'alcoolisme, le manque d'hygiène, les violences liées à l'alcool et une vieillesse précoce.

Question 4. À partir des indices du document, présentez le milieu social et le mode de vie des élèves de 6 à 13 ans en 1932.

Les élèves âgés de 6 à 13 ans en 1932 appartiennent pour l'essentiel au monde rural. Le document les présente comme des enfants de paysans, et le mot « champs » appuie cette caractérisation. Le terme « sacrifices » indique que leurs familles ont un milieu modeste. On peut donc décrire des élèves issus de familles paysannes et modestes, sans préciser davantage leur quotidien, que les indices cités ne détaillent pas.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> En 1932, les élèves sont surtout des enfants de paysans, issus de familles modestes et du monde rural.

Question 5. Décrivez l'évolution des trois courbes et comparez le nombre total d'élèves scolarisés en 1950 et en 1999.

Élément	Évolution ou effectif
Trois courbes	Progression globale
Élèves du premier degré	Effectif stable
Total en 1950	9,5 millions
Total en 1999	Environ 15 millions

Le premier degré fait exception à la tendance générale des courbes, puisqu'il reste stable. Le total des élèves scolarisés est plus élevé en 1999 qu'en 1950 : il passe de 9,5 millions à environ 15 millions, ce qui montre une hausse nette sur la période.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Les courbes progressent globalement, sauf celle du premier degré, stable. Le total passe de 9,5 millions en 1950 à environ 15 millions en 1999.

Question 6. Identifiez les problèmes de l'école présentés et analysez l'évolution du racket entre 1989 et 1992 à partir des données.

Le document signale un manque de respect et des violences verbales : près de la moitié des élèves en souffrent. Il met aussi en évidence une évolution préoccupante du racket entre 1989 et 1992. En trois ans, le nombre de faits augmente de 72 % et le nombre d'auteurs de 42 %. Les deux indicateurs progressent, mais l'augmentation des faits est supérieure à celle du nombre d'auteurs.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Près de la moitié des élèves subissent un manque de respect ou des violences verbales. De 1989 à 1992, les faits de racket augmentent de 72 % et les auteurs de 42 %.

Question 7. Expliquez les phénomènes évoqués en les reliant à l'urbanisation, à l'évolution des effectifs scolaires et à l'immigration.

Le document relie les phénomènes évoqués à plusieurs évolutions : l'urbanisation et ses effets dans les banlieues, l'augmentation des effectifs scolaires, surtout dans le second degré, ainsi que l'immigration. Il mentionne également le racisme. Ces éléments sont présentés comme des facteurs permettant de comprendre les difficultés concernées. Il convient de les restituer comme les explications proposées par le document, sans établir de lien de cause à effet plus précis que celui qui y est indiqué.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Les phénomènes sont reliés à l'urbanisation et aux banlieues, à la hausse des effectifs scolaires, surtout dans le second degré, ainsi qu'à l'immigration et au racisme.

Question 8. Montrez l'opposition entre le comportement non citoyen du jeune et les principes enseignés par le livre d'instruction civique.

Le document souligne le contraste entre le comportement non citoyen du jeune et le livre d'instruction civique. Le comportement du jeune s'oppose aux principes de citoyenneté, tandis que le livre est destiné à les enseigner. Cette opposition met en évidence un écart entre les valeurs transmises par l'instruction civique et les actes du jeune. Le corrigé ne précise pas davantage la nature de son comportement : il faut donc éviter d'inventer des exemples qui ne figurent pas dans le document.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Le jeune adopte un comportement non citoyen, à l'opposé des principes que le livre d'instruction civique enseigne.

Question 9. Comparez les objectifs de l'éducation morale à l'époque de Jules Ferry et les enjeux de l'éducation civique, juridique et sociale aujourd'hui.

Époque	Objectifs et enjeux
Époque de Jules Ferry	Former des citoyens, transmettre des préceptes et détourner les élèves de fléaux comme l'alcool.
Aujourd'hui	Répondre aux incivilités, à la violence et au racisme ; apprendre à argumenter et à respecter les points de vue différents.

Dans les deux périodes, l'éducation morale reste un impératif. Les objectifs se transforment toutefois avec la société : l'école s'adressait surtout à de jeunes paysans autrefois, tandis que l'éducation civique, juridique et sociale prend aujourd'hui en compte les préoccupations de la société urbaine.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Hier, former des citoyens et les détourner de l’alcool ; aujourd’hui, répondre aux incivilités, à la violence et au racisme, en développant le débat respectueux.

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2002)

Bilan de l'épreuve : Épreuve de B.P. Expression Française et Ouverture sur le Monde, sujet 005, d'une durée de 3 h 00 ; session et coefficient non indiqués. Elle associe l'étude d'un poème et d'une scène en classe à des documents sur l'éducation morale, la scolarisation et la violence scolaire. Les questions évaluent compréhension, interprétation, lecture de données et mise en relation historique et citoyenne.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Un poème libre peut présenter des vers de longueurs variables, sans rimes, sans ponctuation et sans majuscules initiales.
- Pour analyser une scène, distinguez les gestes et paroles de chaque personnage et leurs effets sur l'élève et la classe.
- La lecture d'un graphique demande d'identifier les axes, les dates et les unités avant de décrire les tendances et comparer les valeurs.
- Comparer deux périodes consiste à dégager leurs objectifs éducatifs et à les relier aux enjeux sociaux de leur époque.

Points de vigilance & attentes du jury

- Appuyez chaque interprétation littéraire sur des indices précis et distinguez le relevé de l'explication.
- Séparez les faits observables du jugement porté sur les comportements du professeur et des élèves.
- Vérifiez les dates, catégories et unités du graphique avant de décrire une évolution ou de comparer des valeurs.
- Dans la comparaison historique, traitez les deux périodes et expliquez clairement leurs différences et leurs continuités.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment repérer les oppositions dans un poème ?

Repérez les mots ou situations opposés, par exemple les personnages, les attitudes ou les émotions. Citez les indices du texte, puis expliquez comment chaque opposition contribue au sens du poème.

Q : Comment décrire correctement l'évolution d'un graphique scolaire ?

Lisez le titre, les axes, les dates et les unités. Décrivez ensuite chaque tendance, puis comparez les valeurs demandées en précisant si elles augmentent, diminuent ou restent stables.

Q : Comment organiser le temps pour cette épreuve de trois heures ?

Répartissez le temps entre les deux parties selon le nombre de questions et leurs points. Gardez une marge finale pour vérifier que toutes les consignes sont traitées et que vos réponses sont lisibles.

Q : Qu'attend le jury dans une réponse d'analyse ou de comparaison ?

Le jury attend une réponse complète, appuyée sur les documents, qui distingue les faits de l'interprétation. Pour une comparaison, présentez clairement les deux périodes et leurs points communs ou différences.

Sujet officiel associé (PDF) : https://bpmacon.fr/assets/annales/bp-macon/U50 - Expression française et ouverture sur le monde/2002/BP Maçon - U50 - Expression française et ouverture sur le monde - Session 2002 - 3-Sujet.pdf
Ressources BP Maçon : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.